Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 51 (1913)
Heft: 35

Artikel: On demande un interprète
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-209769

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

b) pour la géographie : un enseignement moins succint et moins hâté, surtout dans les collèges classiques ;

c) pour l'instruction civique : un enseignement s'étendant au gymnase classique et à l'Ecole supérieure des jeunes filles ;

d) pour le chant : il est urgent de le rétablir dans les classes supérieures et au gymnase afin d'apprendre à nos élèves les paroles et la musique de nos chants nationaux ;

e) pour la gymnastique : les exercices militaires préparatoires sont excellents et doivent être maintenus ; sans la culture physique correspondante, toute œuvre d'éducation nationale nous paraît vaine ;

f) littérature nationale : sans être recommandée pour l'enseignement du français, la lecture de nos auteurs nationaux peut être la source d'un renouvellement de nos sentiments patriotiques. A ce titre, il importe que nos élèves apprennent le nom et connaissent les œuvres de nos auteurs suisses.

VI. — Chaque école secondaire qui le jugera utile associera ses élèves, dans la mesure où la conférence des maîtres en décidera, à la célébration de nos anniversaires patriotiques.

VII. — Il est nécessaire de ne pas laisser la date du 24 janvier inaperçue.

Dans ce but la S. V. M. S. demandera au Conseil d'Etat d'inviter les directeurs des établissements secondaires à commémorer cette date par une manifestation laissée à leur choix.

Le gros dos.

L'autre matin, dans une petite boutique villageoise, entre un bonhomme au dos passablement proéminent. C'était le premier chaland de la journée. En le voyant, la marchande — vieille fille au visage ingrat et à la langue pointue — esquissa un sourire qui s'efforçait d'être aimable et minauda :

— Je suis tant contente de vous servir : on dit que ça porte bonheur d'être étrenné par un bossu.

— Mais je ne suis pas bossu, mademoiselle, fit le client, piqué au vif.

— Oh ! monsieur, je ne voulais pas vous offenser ; c'est par manière de dire...

Mais l'autre prit son chapeau et se retira en disant :

— Non, mademoiselle je ne suis pas bossu, mais je tiens du chat, qui fait le gros dos en présence d'une pouette bête.

Pour enfoncer les clous.

Un médecin lausannois vit venir un jour dans son cabinet un brave homme qui avait le pouce écrasé.

— Comment vous êtes-vous fait ça ? lui demanda-t-il en le pansant.

— J'enfonçais un clou...

— Ah ! oui, toujours la même histoire !... Vous ignorez donc le moyen d'enfoncer les clous sans se mutiler les doigts ?

— Quel moyen ? monsieur le docteur.

— C'est de saisir votre marteau des deux mains.

(Le docteur dont il est question ici est feu le spirituel chirurgien Rouge, de qui les lecteurs du *Conteur vaudois* n'ont certainement pas perdu le souvenir. — *Réd.*)

On demande un interprète. — Un tonnelier allemand était appelé à témoigner dans un de nos tribunaux de police. Il ne connaissait que quelques mots de français et, dans l'assistance, personne ne savait l'allemand.

A la fin, notre tonnelier, las de ne pouvoir se faire comprendre, s'écrie :

— Ach ! donnerwetter ! ich will chercher guelcun pur transvaser moi.

LES CHANSONS DE NOS PÈRES

Ronde de table.

Laissons en paix les Parlements,
La Cour, la Ville et les ministres,
Ceux qui s'en vont, les revenants,
Et du code les vieux registres.
Couronnons nos coupes de fleurs,
Soyons gais et point raisonneurs
Chantons en refrain
Vive Alexandrine et le vin.

O l'heureux siècle ! O le bon temps !
Félicitez-vous donc, Mesdames !
Le Russe bat les Ottomans
Et bientôt vengera leurs femmes ;
Pierre-le-Grand l'avait prévu
Que le grand Turc serait cocu.
Chantons en refrain
Vivent nos vengeurs et le vin.

N'en déplaise à Mons Mahomet,
Toi que l'on aime à la folie,
Tu vaux mieux, je le dis tout net,
Que sa houri la plus jolie.
Choisis un sultan parmi nous
Turc au besoin et peu jaloux,
Qu'il chante en refrain
Et sa sultane et le bon vin.

Si tu nous donnes quelque édit
Tu verras quel est notre zèle,
Il ne sera point contredit,
Ordonnât-il d'être fidèle.
Belles vos arrêts sont toujours
Enregistrés par les amours.
Chantons en refrain
Vive la constance et le vin.

Amis, dans ces joyeux instants,
Faisons trois serments authentiques :
D'être convives, d'être amants,
De rire aux drames pathétiques.
Et, tandis que nos beaux esprits
Jurent d'ennuyer tout Paris,
Jurons en refrain
De fêter l'amour et le vin.

DORAT (1734-1780.)

(*Communiqué par* PIERRE D'ANTAN.)

La bonne manière.

Un brave campagnard, qui aimait bien à boire son verre de vin, mais jamais avec excès, était un jour l'objet des importunes exhortations d'un abstinent, qui, à bout d'expédients, invoquait la religion pour convertir son homme.

— Oh ! voyez-vous, mossieu, répliqua celui-ci, je crois pas qu'il faille mêler la religion avec l'abstinence. Regardez-voi notre Seigneur Jésus-Christ, aux noces de Cana, y savait aussi bien faire du vin avet de l'eau, que certains marchands qui, aux jous d'aujourd'hui, font de l'eau avet du vin.

UNE FÊTE VAUDOISE A GENÈVE

VOICI, d'après la *Tribune de Genève*, un compte-rendu, un peu abrégé, de la belle fête du 15e anniversaire du *Cercle de l'Ecusson vaudois*, de Genève, célébrée récemment. C'est à la campagne Blanc, au Grand Saconnex, qu'a eu lieu la fête, par un de nos rares beaux dimanches.

Le matin, un cortège quitta le local de la Pinte vaudoise, place Longemalle. En tête venaient les demoiselles, puis la fanfare du Cercle de l'Ecusson, puis le comité et les membres.

Entourant le drapeau de l'Ecusson, ceux de l'Union vaudoise de secours mutuels, de l'Echo vaudois, de l'ancienne Société vaudoise de secours mutuels, de la Société littéraire des Eaux-Vives, de l'Effeuilleuse vaudoise et de la Fanfare de l'Ecusson vaudois.

A midi 30, succulent banquet dans le grand hall du restaurant Blanc.

Plus de cent-vingt participants avaient répondu à l'appel du comité.

A la table d'honneur : MM. Rochat, président de l'*Ecusson vaudois*, M. Eugène Trollux, père ; MM. L. Berger, président de l'ancienne Société vaudoise de secours mutuels, Rosset, délégué de la même Société, Blanc et Gaillard, délégués du Cercle démocratique de Lausanne, Larchevêque, président de l'Effeuilleuse vaudoise, Mmes Matthey, Lomielle et Bianchi, du Cercle littéraire des Eaux-Vives ; MM. Blanc et Matthey, de l'Echo Vaudois, Butticaz, de l'Union vaudoise de secours mutuels, Bourquin, président de la Fédération musicale genevoise campagne, Georges, représentant de la Société des employés fédéraux, section de Genève.

Au champagne, nombreux discours, sous la direction de M. Dorcier, un major de table émérite.

M. Victor Pasche, accompagné par toute l'assistance, chanta quelques jolis couplets de circonstance.

M. Rochat, président de l'Ecusson, s'est borné à remercier tous les amis, amies et sociétés qui ont tenu à assister au 15e anniversaire de l'Ecusson vaudois.

Il remet ensuite un souvenir à M. Ulysse Décosterd, directeur de la fanfare.

M. Rochat porte un toast vibrant à la prospérité de l'Ecusson vaudois.

Prirent encore la parole, MM. Louis Pâquier, ancien président de l'Ecusson, Blanc, délégué du Cercle démocratique de Lausanne, L. Berger, Butticaz, Larchevêque, Blanc, de l'Ecusson vaudois, Lamielle et Bourquin.

L'après-midi se termina gaîment par des jeux divers, un brillant concert de la fanfare du Cercle et un grand bal sur plancher couvert.

Kursaal. — Cette semaine, c'est un film d'une très grande valeur artistique qui fait la partie la plus importante du programme du Kursaal. Le sujet, *Cléopâtre*, tiré de la plus somptueuse époque de l'antiquité, a nécessité une mise en scène extraordinaire. Le rôle de la reine célèbre est interprété par une artiste, non moins célèbre, Ellen Gartner, dont la beauté est légendaire. Elle a triomphé dans ce rôle de Cléopâtre. Les costumes, les décors sont la plus fidèle reconstitution de la splendeur égyptienne.

Le programme est complété par des nouveautés, des actualités des plus choisies.

Amis de la nature et de la **bonne peinture**, rendez-vous tous aux **Galeries du Commerce. Exposition de peinture, aquarelles, dessins. — Ch. Rambert, Fréd. Rouge, G. Flemwell.** Entrée gratuite.

Rédaction : Julien MONNET et Victor FAVRAT

Lausanne. — Imprimerie AMI FATIO & Cie.